



# LES UNIVERSITÉS DE L'ANTIRACISME

Des moyens concrets d'agir  
contre le racisme

décembre 2018

The logo for CIRÉ, featuring the word "CIRÉ" in a bold, blue, sans-serif font. Above the "I" and "R" are three small orange dots, and above the "É" is a small orange arrow pointing to the right.

## Sommaire

Introduction	3
Démultiplier les capacités à lutter contre le racisme	4
Des constats et des idées phares	4
Des besoins et des attentes	5
Universités de l'antiracisme : nouvelle édition !	6
Conclusion : « faire avec, faire sans et faire contre »	6
Annexe - Ateliers	7

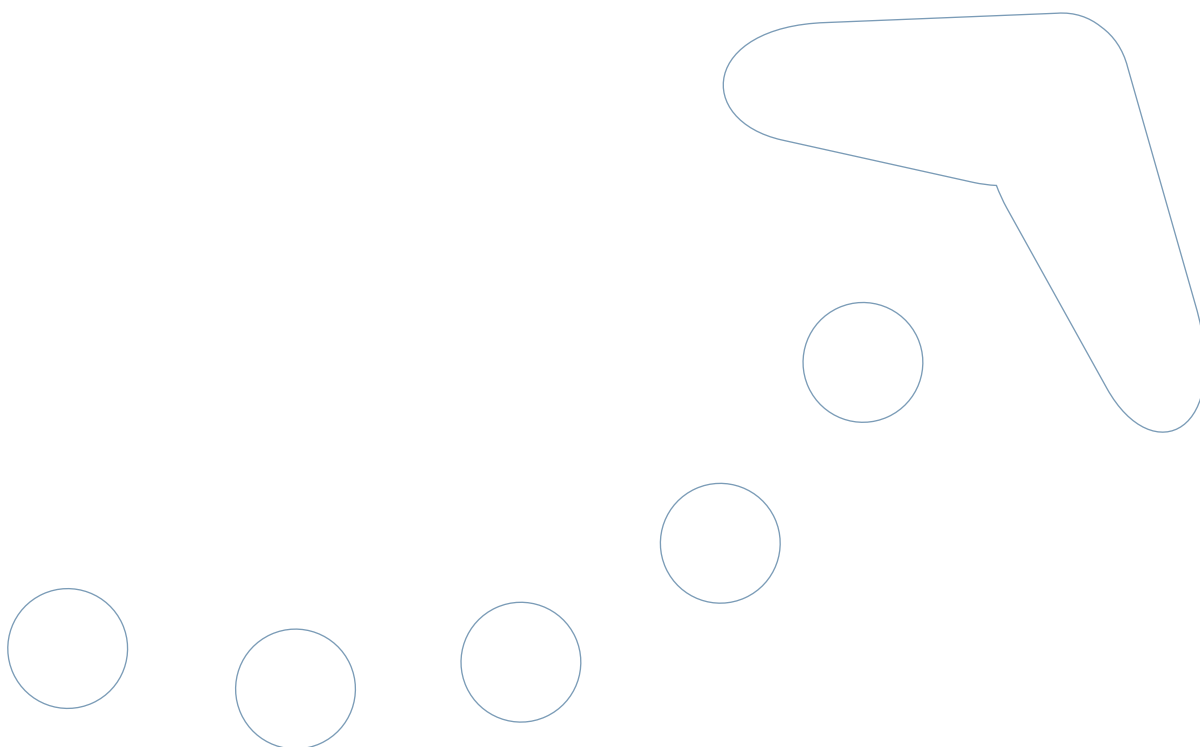
Par **Sylvie de Terschueren**, service politique

Éditeur responsable : Sotieta Ngo - tous droits réservés - CIRÉ asbl 2018

## Introduction

Témoins d'une banalisation des discours racistes et interpellés par de nombreux professionnels souvent démunis par ces discours en évolution, plusieurs associations du secteur de l'antiracisme et centres régionaux d'intégration ont organisé la 1<sup>ère</sup> édition des Universités de l'antiracisme les 4 et 5 mai 2018<sup>1</sup>, à l'Université libre de Bruxelles. L'événement a rassemblé plus de 200 personnes issues des secteurs de la jeunesse, de l'aide à la jeunesse, de l'enseignement, de l'éducation permanente, du tissu associatif et du secteur non marchand (conseiller ISP, médiateur interculturel, animateur de groupes, etc).

Cette analyse revient sur les constats relevés lors de ces deux journées de travail et sur les besoins des acteurs du secteur en la matière.



<sup>1</sup> Les Universités de l'antiracisme ont été coordonnées par le CIRÉ, en partenariat avec UNIA, le MRAX, BePAX, Média Animation, le CBAI, le CRVI, le CERAIC et le CAI Namur, en collaboration avec l'ULB et sous l'égide de la Fédération Wallonie-Bruxelles : <https://www.cire.be/sensibilisation/evenements/les-universites-de-l-antiracisme-4-et-5-mai-2018-a-l-ulb>

## Démultiplier les capacités à lutter contre le racisme

Les Universités de l'antiracisme avaient pour objectif d'échanger, de se former et de trouver des pistes et des méthodes pour lutter contre la recrudescence du racisme et des discriminations, en visant à relancer le débat sur l'actualité du racisme et remobiliser le secteur sur cette thématique. Elles avaient aussi pour objectifs de créer une conscience collective en réunissant les acteurs de terrain des différents secteurs concernés et de démultiplier leurs capacités à lutter contre le racisme, en leur donnant les moyens concrets d'agir par l'appropriation d'outils et de méthodes.

Ces Universités proposaient des éléments de compréhension (contenu théorique pour répondre à la question de savoir pourquoi les comportements à caractère raciste se généralisent et se désinhibent), de stratégie pédagogique (pour amener les participants à savoir ce qu'ils peuvent faire) et d'action (les amener à savoir de quoi ils peuvent se servir concrètement). L'événement s'est davantage axé sur la pratique et les échanges que sur des discours ex-cathedra ou la simple présentation d'outils.

La première journée visait à analyser des phénomènes racistes dans leurs aspects contemporains (théoriques et conceptuels). Après un discours de cadrage par Andrea Réa (GERME-ULB) et une intervention de l'humoriste Cody, 8 ateliers<sup>2</sup> animés par des acteurs de l'antiracisme ont permis de discuter de différentes thématiques axées sur la stratégie face aux discours racistes : quand réagir ou ne pas réagir, comment, etc. Des constats et recommandations ont été établis à l'issue de ces travaux et rapportés en plénière, le deuxième jour. Ce deuxième moment a surtout permis de présenter des méthodes et des outils : par l'organisation d'une foire aux outils visant à déconstruire les discours racistes ou à lutter contre le racisme, d'ateliers de présentation et de mise en situation d'outils, ou d'ateliers de soutien à caractère plus pédagogique, et de forums/débats.

## Des constats et des idées phares

Les 8 ateliers auxquels ont participé des publics très divers ont mis en évidence la nécessité d'une approche multidimensionnelle de la lutte contre le racisme : se servir du droit et des pratiques des autres pour avancer dans ses propres difficultés, en recourant à l'intelligence collective.

Nous retiendrons notamment que :

- Le droit est un outil nécessaire, mais pas suffisant : il est difficile de faire valoir le droit et de s'emparer des problématiques qui échappent au droit (dont l'inégalité sociale);
- Le traitement différencié de la migration par des législations et des dispositifs spécifiques est facteur de racisme et crée des mécanismes de peur et de rejet. Le cadre législatif belge qui s'applique aux personnes d'origine étrangère est source d'inégalités et de discriminations<sup>3</sup>;
- L'identification aux victimes de racisme et de discriminations (par exemple par le recours à des saynètes) est souvent plus mobilisant que les discussions générales;
- Il est nécessaire d'aborder la mémoire de la colonisation dans la formation des enseignants;
- Assumer son identité plurielle c'est trouver un équilibre entre « fierté » et « honte » de ce qui nous définit (culture, attitudes, valeurs, traditions, religion,...) et pouvoir être dans le « et...et... » sans se retrouver stigmatisé;
- Les travailleurs sociaux se sentent isolés par rapport aux préjugés, y compris dans leur propre institution. Certains services sociaux et acteurs du secteur socio-culturel sont en fait vecteurs de racisme et c'est d'abord au racisme de leurs collègues que certains des participants doivent faire face (et ne savent comment s'y prendre);
- Quand on ouvre les questions qui fâchent (dont l'antiracisme), il faut se donner du cadre, pour éviter que cela soit contreproductif;
- Internet voit l'expression d'un racisme libéré : on ressent le besoin de plus d'information sur le cadre législatif d'éducation à cet égard (qu'est-ce que le racisme en ligne ?);

<sup>2</sup> Les 8 ateliers ont été proposés deux fois sur la journée afin que les participants puissent assister à deux ateliers de leur choix. Voir l'annexe en fin de document.

<sup>3</sup> Voir l'analyse du CIRÉ : <https://www.cire.be/publications/analyses/le-droit-belge-des-etrangeurs-source-d-inegalites-et-de-discriminations>

## Des besoins et des attentes

- Il est extrêmement difficile de dégager un cadre socio-politique pour la lutte contre le racisme : les associations qui ont des avis très divergents, voire polarisés doivent pouvoir se retrouver autour d'un certain nombre d'enjeux et de stratégies;
- Plutôt que de se diviser sur les questions de lutte contre le racisme, il conviendrait de trouver des convergences de luttes et des stratégies communes (ex : front anti fasciste). La piste d'un cordon sanitaire avant les prochaines élections serait à envisager;
- Les discours racistes des politiciens légitiment le racisme des citoyens. La question des médias est à remettre dans l'actualité : comment gère-t-on les propos très « border line » et intentionnels de certains responsables politiques très forts en communication ?
- Il est très important de travailler l'intersectionnalité. En Belgique, on est très en retard à ce niveau et il n'est pas possible dans ce cadre de lutter contre les discriminations multiples. Il faut donc faire avancer le droit et tous les acteurs doivent y prendre part (syndicats, éducation permanente...).

L'hypothèse de travail des Universités était la nécessité d'outiller les travailleurs de terrain et de développer des cadres de réflexion collective. Et cette hypothèse est confirmée : face à la recrudescence des discours racistes, les acteurs ne sont pas dans le déni, mais ils se sentent démunis. Les outils pédagogiques, seuls, ne suffiront pas.

Si la rencontre d'acteurs issus de milieux différents a permis de riches partages, les débats ont dépassé le sujet des bénéficiaires ou des publics, victimes ou vecteurs de racisme, avec lesquels ils travaillent. Les participants ont exprimé leur isolement et leur resenti en matière de racisme et le besoin d'être outillés eux-mêmes (ainsi que les structures dans lesquelles ils travaillent), avant de pouvoir s'adresser à leurs publics ou bénéficiaires. Et c'est surtout d'informations sur le cadre théorique, les cas portés en justice et le cadre socio-politique que les travailleurs du secteur ont manifestement besoin. Il convient aussi d'accompagner à l'utilisation de ces outils qui, sinon, pourraient se retourner contre les objectifs de ceux qui les utilisent.

Enfin, le racisme institutionnel a été abordé comme étant un cadre qui limite. D'où la volonté de bousculer les institutions et de leur faire se rendre compte qu'elles participent à ce phénomène de racisme.

## Universités de l'antiracisme : nouvelle édition !

L'objectif de sensibilisation, à savoir inviter le public à s'emparer de la question et à travailler l'antiracisme, semble avoir été atteint. Il a donc été décidé, lors de l'évaluation de l'événement par les membres du comité de pilotage, d'y donner suite<sup>4</sup>. Si la volonté de pérenniser l'événement a été formulée par les acteurs engagés dans la première version, le format des Universités (qui deviennent les Journées) de l'antiracisme sera quelque peu revu.

L'idée est de se rapprocher des publics locaux en y associant davantage les centres régionaux d'intégration et de décentraliser les initiatives<sup>5</sup> (tout en gardant une unité entre celles-ci) pour permettre au plus grand nombre de personnes d'y participer, et pour articuler davantage la lutte antiraciste entre Bruxelles et la Wallonie. Le comité de pilotage de l'événement s'élargira aux associations issues des minorités ethnoculturelles, aux organisations d'éducation permanente, et aux services diversité des organisations syndicales. Le Conseil de la citoyenneté et de l'interculturalité et le Cabinet de la ministre en charge de l'égalité des chances à la FWB, seront les interlocuteurs politiques de ces événements.

## Conclusion : « faire avec, faire sans et faire contre »

Les deux journées de travail des Universités de l'antiracisme ont rassemblé les professionnels en contact avec un public de jeunes ou d'adultes des secteurs de l'éducation formelle/non formelle et de l'action sociale désirant renforcer leur capacité à lutter contre les propos racistes, en recrudescence actuellement. S'il est apparu que les professionnels ont besoin d'outils pédagogiques et de méthodes pour ce faire, ils sont aussi demandeurs d'informations théoriques et d'une réflexion sur le cadre socio-politique de l'antiracisme.

Et si l'objectif de cet événement et de ceux à venir est aussi de remobiliser le secteur sur cette thématique, il s'agira pour les acteurs de l'antiracisme de dépasser les écueils pour trouver une dynamique claire, des convergences de lutte et une stratégie commune. Pour, ensemble, « faire avec, faire sans et faire contre »<sup>6</sup>.

4 BePAX a accepté d'en assurer la coordination

5 4 événements d'une journée seront proposés en 2019 : un dans trois zones wallonnes (Liège-Luxembourg, Namur-Brabant wallon et Hainaut) et un à Bruxelles.

6 Cette phrase a été suggérée par une participante à un atelier et a été reprise lors de la restitution en plénière des résultats des travaux. Face à un contexte difficile et à un cadre règlementaire et politique insatisfaisant, la réaction peut prendre forme sur trois axes complémentaires: faire avec (le cadre étant tel qu'il est, trouver un moyen d'agir qui soit conforme aux valeurs défendues mais en respectant le cadre donné), faire contre (le cadre étant insatisfaisant, introduire des actions judiciaires ou citoyennes pour dénoncer et tenter de remettre le cadre en question, voire d'en obtenir l'annulation) et faire sans (le cadre étant règlementaire, explorer les alternatives au cadre existant).

## Annexe - Ateliers

### Atelier 1

#### Les lois contre le racisme, ça sert à quelque chose ?

Les agressions racistes ou la discrimination raciale ne sont pas seulement moralement répréhensibles, elles sont aussi interdites par la loi. Quels sont les repères juridiques pour identifier les comportements interdits ? Comment se saisir de la loi pour lutter contre le racisme ? Quelles sont les limites du combat juridique ? Peut-on rendre les lois antiracistes plus efficaces ?

### Atelier 2

#### Ils sont trop différents, ils ne s'intégreront jamais !

Le traitement différencié de la migration par des législations et des dispositifs spécifiques est facteur de racisme. Quelles logiques discriminantes sont à l'œuvre en matière de migration et d'intégration ? En quoi les mesures politiques à l'égard des étrangers créent-elles des mécanismes de peur et de rejet ? Comment le droit et les politiques migratoires tendent-ils à stigmatiser l'étranger ?

### Atelier 3

#### Je ne suis pas raciste mais...

Le racisme est communément admis comme un discours de haine à l'égard des étrangers. Nous avons appris que c'est mal d'être raciste et la très grande majorité de la population se défend d'être raciste. Pourquoi dès lors le fait d'être assigné-e comme Rom, noir-e, musulman-e, juif-ve ou migrant-e a un impact réel sur la "place" que nous pourrions prétendre occuper dans la société belge ? Quel est ce racisme qui se glisse dans les rapports sociaux au quotidien et qui pourtant n'est pas assimilable aux discours de haine ?

### Atelier 4

#### Les étrangers !!! Que nous apportent-ils ?

À en croire certains médias, voire certains élus, les personnes issues de l'immigration et celles qui composent notre diversité culturelle sont perçues comme problématiques. Et pourtant "l'Autre" a contribué à libérer, à reconstruire notre pays, à participer à son économie, à enrichir notre patrimoine culturel et ce, dans une profonde indifférence. Nous proposerons un cadre de réflexion sur les sources de cette carence au niveau de nos mécanismes institutionnels et partagerons des pistes concrètes pour y remédier.

### Atelier 5

#### Être fier de son identité ne peut que mener au racisme

Nous avons tous de multiples identités et cultures. Comment gérer cette diversité en soi et avec les autres ? Hiérarchisons-nous tous de la même manière ? En quoi nos stéréotypes et préjugés nous empêchent-ils d'aller à la rencontre des autres (parfois différents) et, si l'on n'en prend pas conscience, peuvent-ils aboutir à des pratiques discriminatoires, voire à du racisme ? Comment transformer ces identités jugées négatives en affirmations positives, sans nier, écraser, ridiculiser, insulter l'autre ou construire un "nous" contre un "eux" ?

## Atelier 6

### Préjugés : faire la morale ou l'autruche ?

Nous sommes tous confrontés de plus en plus à un discours de haine fondé sur des stéréotypes et préjugés d'apparente banalité, mais qui constitue des portes d'entrée au rejet et à l'humiliation de l'autre, à la discrimination et au racisme. Comment déconstruire ces discours et ces idées reçues à travers un travail pédagogique sans faire la morale, ni laisser passer des propos inacceptables ?

## Atelier 7

### Les racistes, c'est les autres !

La lutte contre le racisme contient une dimension universelle mais également une dimension particulière à chaque forme d'exclusion. Des tensions entre les différents groupes discriminés peuvent survenir sous la forme de concurrence entre ceux-ci. Comment dépasser cette concurrence et favoriser la convergence des luttes ?

## Atelier 8

### On ne peut plus rien dire...

Les réseaux sociaux numériques sont régulièrement évoqués pour dénoncer la libération d'une parole xénophobe. Nombreux sont les commentaires qui s'alarment d'une restriction de la liberté d'expression. Quel est le cadre juridique de l'expression en ligne ? Comment lutter contre les violences numériques ? Sommes-nous confrontés à de nouvelles censures ? L'atelier proposera une perspective d'éducation aux médias et des pistes concrètes d'action numérique.





## Coordination et initiatives pour réfugiés et étrangers

Créé en 1954, le CIRÉ est une structure de coordination pluraliste réunissant 24 organisations aussi diversifiées que des services sociaux d'aide aux demandeurs d'asile, des organisations syndicales, des services d'éducation permanente et des organisations internationales. L'objectif poursuivi est de réfléchir et d'agir de façon concertée sur des questions liées à la problématique des demandeurs d'asile, des réfugiés et des étrangers.

### CIRÉ asbl

rue du Vivier, 80-82 | B-1050 Bruxelles

t +32 2 629 77 10 | f +32 2 629 77 33

cire@cire.be | www.cire.be

 Votre soutien compte ! Faites un don

IBAN : BE91 7865 8774 1976 - BIC : GKCCBEBB

### Les organisations membres

- Aide aux personnes déplacées (APD)
- Amnesty international
- Association pour le droit des étrangers (ADDE)
- BePax
- Cap migrants
- Caritas international
- Centre d'éducation populaire André Genot (CEPAG)
- Centre social protestant
- Convivium
- Croix-Rouge francophone de Belgique (département accueil des demandeurs d'asile)
- CSC Bruxelles-Hal-Vilvorde
- CSC Nationale
- Équipes populaires
- FGTB Bruxelles
- Interrégionale wallonne FGTB
- Jesuit refugee service – Belgium (JRS)
- Médecins du Monde
- Mentor-escal
- Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie (MRAX)
- Mouvement ouvrier chrétien (MOC)
- Olivier 1996
- Présence et action culturelles (PAC)
- Point d'appui
- Service social de Solidarité socialiste (SES0)
- Service social juif (SSJ)
- Union des Progressistes Juifs de Belgique (UPJB)